

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Management et commerce international

Université de La Rochelle

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 07/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Société, entreprise et territoires

Établissement déposant : Université de La Rochelle

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master mention *Management et commerce international* (MCI) de l'Université de La Rochelle (ULR) propose un parcours *Economie et commerce international*. Ouvert en 2015, ce master, rattaché au domaine d'enseignement « Arts, lettres et langues », est l'héritier du master mention *Lettres étrangères appliquées* (LEA), créé en 2005, lui-même résultat de la transformation de l'institut universitaire professionnalisé (IUP) « Management des entreprises Asie-Pacifique » de l'ULR. Cette formation, dont les objectifs pédagogiques visent une double compétence - en économie-gestion et en langue (anglais-chinois, anglais-indonésien ou anglais-coréen) - a pour objectif de former les étudiants aux métiers de cadres d'entreprise polyvalents sur l'aire Asie (responsabilité de site ou de filiale, responsabilité de projet, marketing, achat, logistique, conseil ...).

La formation est répartie sur quatre semestres dont les trois premiers sont consacrés aux enseignements. Le semestre 4 est consacré au stage ou à un semestre dans une université partenaire (Indonésie, Corée, Chine, Malaisie). La formation comprend un stage de trois mois en 1^{ère} année de master (M1) et un stage de cinq mois en 2^{ème} année de master (M2). Les cours se déroulent en cycle initial classique ; ils ont lieu à la Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines (FLLASH) de l'ULR.

Analyse

Objectifs

La formation expose clairement ses objectifs qui sont cohérents avec l'ensemble des connaissances et compétences qu'elle permet d'acquérir à travers l'ensemble des enseignements et dispositifs professionnels (stages, conférences...) proposés.

Le dossier présente clairement les débouchés professionnels qui sont en accord avec la formation et qui sont centrés sur les métiers de cadres d'entreprise polyvalents en zone asiatique (responsabilité de site ou de filiale, responsabilité de projet, marketing, achat, logistique, conseil ...). A cette fin, les objectifs pédagogiques visent une double compétence : en économie-gestion et en langue.

Le master présente son objectif principal comme étant professionnel, toutefois, la dimension recherche est présente avec la possibilité de poursuivre en doctorat, en économie ou en gestion.

Organisation
<p>Le master mention MCI ne propose qu'un seul parcours : <i>Economie et commerce international</i>. Les trois premiers semestres du master sont consacrés aux cours. Ils correspondent chacun à 214 heures d'enseignement, dont 60 heures d'enseignement de langue asiatique (chinois, ou coréen ou indonésien). Le semestre 4 est consacré soit à un stage long (cinq mois), soit à un semestre académique, soit à un mémoire de recherche.</p> <p>La mutualisation des enseignements de langue asiatique avec la mention LEA est un montage intéressant, car il permet d'optimiser l'enseignement de langues encore peu répandu dans l'offre de formation des universités françaises. Elle permet en outre d'adapter le niveau des enseignements au niveau des étudiants. Toutefois, ce tronc commun avec la mention LEA pourrait engendrer un problème de lisibilité de la formation et sa différenciation avec le master mention LEA parcours <i>Langues, culture, affaires internationales - Asie-Pacifique</i>.</p> <p>L'accès en M1 et M2 est ouvert en double diplôme aux étudiants de deux universités indonésiennes dans le cadre de partenariats conventionnés.</p> <p>En termes de contenu, l'approche économie (formalisation, modélisation) semble privilégiée par rapport à une approche managériale plus globale, ce qui n'est pas cohérent pour un master mention management où les enseignements en gestion devraient dominer.</p> <p>De plus, la mutualisation des enseignements de langue montre ses limites au niveau de l'animation de l'équipe pédagogique qui éprouve des difficultés pour se rencontrer de manière suffisamment fréquente.</p> <p>Par ailleurs, l'existence d'enseignements d'anglais n'apparaît pas dans l'intitulé des unités d'enseignement (UE), ce qui est en contradiction avec le descriptif des compétences à acquérir. Nous notons également qu'aux semestres 1 et 2, l'intitulé des UE « cultures et civilisations de l'Asie » ne correspond pas aux intitulés des compétences (« aptitude à travailler dans le cadre de règles définies d'un travail en équipe »), ce qui pose problème. Le dossier manque de précisions sur l'intitulé des cours composant les UE. Enfin, le partage cours magistral (CM)/travaux dirigés (TD) n'est pas précisé.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>Le diplôme est positionné de manière spécifique et pertinente, d'une part à travers le choix d'un équilibre entre les compétences de langues et les compétences d'économie-gestion, et d'autre part, à travers le ciblage sur la zone géographique des pays d'Asie. Toutefois, il peut se poser un problème de différenciation avec le master parcours <i>Langues, culture, affaires internationales - Asie-Pacifique</i> du même site, qui présente les mêmes objectifs et compétences à acquérir (linguistiques et managériales).</p> <p>L'adossement recherche est présent, mais les laboratoires concernés ne sont pas situés sur le site de La Rochelle et les synergies entre les thèmes de recherche et le contenu de la formation ne sont pas apparents (notamment en ce qui concerne le CRHIA- Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique).</p> <p>Les partenariats avec les Instituts Confucius et Roi Séjong sont essentiels pour ce diplôme. Ils permettent de couvrir la Chine et la Corée du Sud. L'absence d'un partenariat équivalent avec l'Indonésie est regrettable. En l'état, les modalités du partenariat avec l'Institut universitaire Asie-Pacifique, Indonésie, Australie, Nouvelle-Zélande ne sont pas clairement exposées et devraient être formalisées à travers une convention, si ce n'est pas le cas.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est stable, son organisation est claire, et elle peut s'appuyer sur une expérience commune significative. Elle dénombre 9 Maîtres de Conférences (MCF), 3 Professeurs Agrégés PRAG, 2 contractuels, un Maître de Langue, 1 Professeur Associé PAST et 1 intervenant professionnel.</p> <p>Toutefois, l'effectif de l'équipe pédagogique fait état de 18 membres dans le dossier alors que l'annexe n'en mentionne que 17.</p> <p>La répartition des rôles et des responsabilités est claire.</p> <p>Parmi les enseignants-chercheurs, l'équipe pédagogique compte 6 MCF spécialisés en langues et 2 MCF spécialisés en économie. Nous ne dénombrons qu'un enseignant-chercheur (un maître de conférence, MCF) spécialisé en sciences de gestion (et en économie), ce qui est insuffisant pour un diplôme de management.</p> <p>Des professionnels, au profil en adéquation avec les compétences à acquérir par les étudiants, interviennent dans les conférences hebdomadaires, mais ils ne font pas partie de l'équipe pédagogique (à part 1 professeur associé PAST qui n'intervient que 18 heures et 1 consultante en commerce international dont on ne connaît pas le volume des interventions). La part des enseignements assurés par des professionnels n'est pas connue.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Les effectifs sont assez variables sur chacune des années de master, conséquence directe d'entrées non maîtrisables (double diplôme et Campus France), mais la base d'une trentaine d'étudiants, venant du même parcours de L3, est stable en M1, avec un taux de passage en M2 satisfaisant (deux-tiers) et des taux de réussite en M2 proches de 90 % en général.</p>

<p>Une incohérence apparaît dans le dossier concernant le nombre d'étudiants de M1 de 2013/2014 (31 étudiants) inscrits inférieur au nombre d'étudiants de ce M1 admis en M2 l'année suivante (42 étudiants).</p> <p>S'agissant d'une formation assez récente (2015), qui a subi des transformations (auparavant l'une des spécialités du master mention LEA, créé en 2005, lui-même résultat de la transformation de l'IUP « Management des entreprises Asie-Pacifique »), davantage d'information sur la diversité du recrutement extérieur et du temps permettrait d'apprécier pleinement son attractivité.</p> <p>Le taux d'échec est important en 2015 pour le M1 (39 %).</p> <p>Un nombre significatif d'emplois occupés témoigne d'une insertion professionnelle en correspondance avec les objectifs du diplôme, mais de nombreux emplois restent inconnus (une cinquantaine d'emplois listés pour 143 diplômés sur la période d'évaluation).</p> <p>Les taux d'insertion calculés à partir des enquêtes à 30 mois menées par l'Observatoire des Formations, de l'Insertion professionnelle de la Vie Etudiante (OFIVE) sont très bons mais ne portent que sur un nombre très réduit de répondants (respectivement 3 et 15).</p>
Place de la recherche
<p>La formation offre la possibilité de faire un mémoire de recherche, de suivre des enseignements initiant à la recherche, et de poursuivre en doctorat. Toutefois, le dossier manque de contenu et de précisions concernant la place accordée à la recherche. La formation est adossée à trois laboratoires : le Centre de Recherche sur l'Intégration Economique et Financière (CRIEF, EA 2249), le Centre de Recherche en Sciences de Gestion (CEREGE, EA 1722) et le Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique (CRHIA, EA 1163). Les enseignants-chercheurs, membres de l'équipe pédagogique, dispensent les enseignements suivants : économie-gestion, finance, statistiques, études de marché, négociation et économie internationale, simulation, chinois, coréen et indonésien. L'articulation avec les laboratoires n'est pas explicitée, ni sur le plan de leur thématique, ni sur le plan des thèmes de recherche des enseignants-chercheurs.</p> <p>D'autant plus que l'unique présence d'un enseignant chercheur spécialisé en sciences de gestion instaure un manque de travaux de recherche des enseignants sur les thématiques centrées sur la gestion.</p> <p>De plus, il n'y a pas d'exemple de problématique de mémoire recherche réalisé en semestre 4, qui ne concerne cependant que 2 % des effectifs d'une promotion.</p>
Place de la professionnalisation
<p>Les objectifs de la formation en termes de compétences professionnelles sont pertinents et cohérents avec les débouchés professionnels.</p> <p>Des efforts sont entrepris (simulation de gestion, conférences de professionnels, déclinaison des enseignements en compétences professionnelles ...), mais il manque des éléments importants pour un diplôme affichant si clairement son objectif de professionnalisation. Par exemple, une évaluation quantifiée des enseignements assurés par des professionnels, des partenariats formalisés avec des entreprises ou des associations professionnelles, ou encore des suivis propres à la formation en plus de la mobilisation des outils du bureau d'aide à l'insertion professionnelle (BAIP), dont le niveau de sollicitation par les étudiants du diplôme n'est pas évalué.</p> <p>La fiche du répertoire national des certifications professionnelles est détaillée et satisfaisante.</p>
Place des projets et des stages
<p>Les stages sont obligatoires en M1 (stage dit opérationnel de 3 mois, avec rédaction d'un journal de bord de 10 pages, évalué sans soutenance) et en M2 (stage dit fonctionnel de 5 mois avec production d'un document aux contraintes assez précises : étude sectorielle, journal de bord et annexes d'analyse comptable et financière, suivi par une soutenance). Les stages font donc l'objet de dispositifs de suivi et d'évaluation assez précis. Cependant, le stage n'est réalisé que par 75 % des étudiants de M2, les autres réalisant un semestre académique dans une université étrangère (23 %) ou un mémoire de recherche (2 %). Par ailleurs, le nombre de stages à l'étranger ou dans des entreprises en lien avec la zone asiatique n'est pas connu. C'est pourtant un élément essentiel d'appréciation pour un tel diplôme. Il n'est pas fait mention de projets auxquels participeraient les étudiants de la formation, ce qui est regrettable.</p>
Place de l'international
<p>Le volume (180 heures sur les trois 1^{ers} semestres) et l'adaptation des enseignements en langues asiatiques (chinois, indonésien, sud-coréen) est incontestablement un atout majeur de ce diplôme. Les partenaires asiatiques sont importants pour le master en permettant de l'accompagnement, des certifications, des soutiens (par exemple des offres de bourse d'étude de six mois à un an), des échanges...</p> <p>La question de l'enseignement de l'anglais ou en anglais n'est pas abordée directement, ce qui est problématique (cela fait partie des points d'amélioration évoqués dans le dossier), mais nous manquons de faits observables sur ce point.</p> <p>De même, la description du dispositif de mobilité n'est pas assez détaillée dans le dossier compte tenu de son caractère obligatoire.</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Les modalités de recrutement sont classiques avec ce type de formation. Environ 70 % des effectifs du master viennent du L3 du même parcours. Les 30 % restants concernent le recrutement exogène sur validation du dossier (autre université française, échanges, CampusFrance, centre de Français Langue Etrangère FLE de La Rochelle).</p> <p>La bonne articulation avec la licence LEA permet un flux de recrutement régulier et cohérent avec les objectifs du master. Les partenariats avec les universités asiatiques et l'ouverture au milieu local permettent un afflux extérieur à l'entrée en M2. Des dispositifs d'accompagnement et de mise à niveau facilitent cette ouverture, du moins en langues asiatiques (il n'est pas fait mention de la mise à niveau dans les matières d'économie et de gestion).</p> <p>Le niveau B2 est requis en français dans le recrutement d'étudiants étrangers. L'instauration ou le développement de cours en anglais faciliterait les échanges d'étudiants et serait un atout pour l'ouverture internationale de la formation. En outre, il existe dans les faits une passerelle entre les mentions de master LEA et MCI, limitée cependant à quelques étudiants par an.</p> <p>Aucune passerelle avec l'institut d'administration des entreprises (IAE) de la Rochelle n'existe encore, ce qui est regrettable.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Le master est proposé en présentiel en formation initiale classique. Il est indiqué que l'instruction des dossiers de VAE se fait en coopération avec le service de la formation continue de l'université, sans plus de précisions notamment sur le nombre d'étudiants concernés.</p> <p>La formation accorde une place au numérique courante et cohérente avec ses objectifs de professionnalisation : simulation d'entreprise en M2 à partir d'un serveur, applications et programmation en Visual Basic pour Application (VBA) intégrés aux cours, enseignement en laboratoire de langue audionumérique, conférence sur l'économie numérique, certification C2i (Certificat Informatique et Internet).</p>
Evaluation des étudiants
<p>Les règles d'affectation des crédits européens (crédits ECTS) sont bien précisées pour chaque UE. Le jury composé est composé de 2 enseignants-chercheurs en économie-gestion et 2 autres en langues ; il ne comprend pas, comme cela est recommandé, de représentants des milieux socio-économiques. Le jury est dit « ouvert » à l'ensemble de l'équipe pédagogique, sans préciser selon quelles modalités.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Le suivi de l'acquisition de compétences se fait principalement dans le cadre des certifications de langues, les semestres académiques et les stages professionnels. Les étudiants en M1 doivent rendre un journal de bord évalué et présenté en annexe. Cependant, aucune soutenance n'est prévue pour le M1, ce qui est un point faible. Les étudiants en M2 rédigent un rapport de stage et sont évalués lors d'une soutenance dont le jury est composé du responsable de la formation et d'un second membre de l'équipe pédagogique. Le supplément au diplôme fourni par la formation est détaillé et satisfaisant.</p>
Suivi des diplômés
<p>En l'état, nous ne disposons que peu d'informations sur le suivi des diplômés du master. Le dossier indique que ce suivi à 30 mois est effectué dans le cadre du dispositif mis en place par l'université et mené par l'OFIVE. Il est renforcé depuis 2016 par un outil complémentaire permettant de connaître l'insertion professionnelle des diplômés de l'année N-1. Pourtant, le dossier ne présente que des résultats d'une enquête de 2011/2012 avec 3 répondants et 15 répondants pour 2012/2013, ce qui est insatisfaisant. Il est mentionné que le responsable de la formation et les membres de l'équipe pédagogique gardent des liens avec des diplômés. Ce réseau est mobilisé pour la préparation des semestres académiques à l'étranger. Les réseaux LinkedIn et Viadeo sont également mobilisés, et un réseau des anciens se constitue depuis trois ans à l'échelle de l'établissement. Aucune information sur ce réseau n'est spécifiée pour ce master.</p> <p>Les dispositifs de suivi des diplômés sont donc perfectibles, en matière de formalisation (constitution du réseau), de contextualisation aux étudiants du master, et de nombre de répondants à l'enquête d'insertion.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Le conseil de perfectionnement (CP) se réunit une fois par an à la fin du second semestre pour les M1, à la fin du 1^{er} semestre pour les M2 et implique la participation des étudiants. L'implication de trois étudiants pour chaque langue, et d'enseignants-chercheurs en économie-gestion et en langues témoigne d'une homogénéité dans la constitution du conseil. Toutefois, ce conseil ne comprend pas de personnalités extérieures. Aucun exemple de compte rendu d'une réunion du CP n'est fourni, ce qui ne permet pas d'apprécier son mode de fonctionnement et son rôle dans le pilotage de la formation.</p>

L'évaluation des enseignements via moodle, présente des limites (taux de réponse faible).
Le dossier présente un certain nombre de points pertinents à améliorer, ce qui témoigne d'une autoévaluation de la formation réelle.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Le master MCI affiche un objectif clair, en termes de positionnements professionnels.
- Une formation qui se différencie d'un point de vue national avec un accent sur le commerce international et l'Asie.
- Une équipe pédagogique à l'organisation claire et structurée.
- L'organisation et notamment le principe de mutualisation des enseignements de langues asiatiques permet de couvrir trois langues différentes (chinois, indonésien, sud-coréen) avec une adaptation des niveaux.
- Les partenariats avec les instituts et les universités asiatiques permettent de crédibiliser le projet.
- Un noyau stable de 30 étudiants de L3 du même parcours.

Points faibles :

- Les modalités structurant les relations avec les partenaires ne sont pas explicites.
- Les synergies avec la recherche sont sous-exploitées.
- Une sous-représentation des enseignements de management par rapport aux enseignements d'économie, ce qui se retrouve au niveau de la composition de l'équipe pédagogique. Le manque de précisions sur les enseignements composant les UE et le partage CM/TD.
- L'absence de données précises sur les admissions en M2.
- Les données concernant le taux d'insertion professionnelle sont insuffisantes.

Avis global et recommandations :

La 1^{ère} année de fonctionnement de ce master est satisfaisante, notamment en termes de définition des objectifs et de professionnalisation de la formation. Cependant, plusieurs recommandations sont à prendre en compte.

Tout d'abord, il est important de préciser les modalités de collaboration avec les partenaires et de poursuivre le projet avec le Port Atlantique de La Rochelle.

De plus, le dossier ne donne pas assez de précisions sur certains points qui nécessitent une clarification comme la part des enseignements axés respectivement sur l'économie et la gestion, l'effectif des membres composant l'équipe pédagogique et l'intitulé des enseignements composant chaque UE qui doivent être cohérentes. Ainsi, il est impératif de clarifier et d'augmenter la part des enseignements de management, par exemple dans le domaine de la culture organisationnelle ou du management interculturel.

Il est nécessaire de rendre plus lisibles les travaux de recherche des laboratoires impliqués et mobilisés. A cette fin, l'utilisation des réseaux partenaires pourrait s'avérer judicieuse. D'autres éléments doivent être clarifiés comme la provenance des étudiants admis en M2, le taux d'insertion professionnelle et la mobilité étudiante.

De plus, il est souhaitable d'améliorer le dispositif de suivi des diplômés à l'échelle de la formation, peut être en encourageant la création d'une association d'anciens ou à partir de projets étudiants (qui n'existent pas actuellement d'après les informations disponibles).

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.